

Viens, J., Langevin, J., Saint-Pierre, M. et Rocque, S. (2012). *Pour des technologies accessibles aux élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation*. Montréal, Québec : Éditions Nouvelles

Édith Jolicoeur

Volume 39, numéro 2, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1025248ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1025248ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jolicoeur, É. (2013). Compte rendu de [Viens, J., Langevin, J., Saint-Pierre, M. et Rocque, S. (2012). *Pour des technologies accessibles aux élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation*. Montréal, Québec : Éditions Nouvelles]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(2), 427–428.
<https://doi.org/10.7202/1025248ar>

(Chabanne); le rôle de l'écrit dans la maturation psychologique et le façonnement de l'identité (Kamieniak), l'écriture et la pédagogie (Champeaux et Robert); le rôle de la première compréhension de la graphophonologie au niveau syllabique dans l'accès à la lecture autonome (Ouzoulias et Fischer, en collaboration avec la Fédération nationale des associations de maîtres E); l'apprentissage de la grammaire (Dion); l'évolution de la procédure d'accord sujet-verbe en production écrite (Alamargot et Flouret).

Cet ouvrage présente des forces qu'il importe de souligner. La première force tient au fait qu'il rassemble des contributions permettant de mieux saisir les facteurs sociologiques et cognitifs impliqués dans la fragilité des élèves qui ont des répercussions sur la réussite de leur apprentissage. Les analyses critiques sont pertinentes, tant sur le plan théorique que pratique. Les lieux où se cristallisent les inégalités scolaires et où des stratégies d'action correctrices peuvent se déployer sont bien explicités: les politiques éducatives, les rapports entre l'école et les familles, les dispositifs pédagogiques, les postures d'accompagnement. La deuxième force réside dans l'éclairage qu'il apporte sur les enjeux contemporains relatifs aux savoirs écrits et à la maîtrise du lire/écrire par les élèves et les conditions qui s'y rattachent. On peut déplorer cependant le fait que le construit de résilience est peu développé dans l'ouvrage, bien qu'il soit au cœur du titre. On reste quelque peu sur sa soif à propos de l'apport des contributions qui portent sur la résilience. Par ailleurs, une introduction aux différentes contributions et une conclusion générale qui rappelle les faits saillants de l'ouvrage et les nouvelles perspectives qu'il ouvre auraient été souhaitables. Quoi qu'il en soit, cet ouvrage est très pertinent pour toutes les personnes qui œuvrent dans le domaine de l'éducation (enseignants, chercheurs, responsables d'établissements scolaires, concepteurs de politiques éducatives) et qui ont à cœur la réduction des inégalités scolaires. Ils y trouveront des repères théoriques, des réflexions sur la société et des idées inspirantes pour des pratiques visant à contrer les inégalités scolaires.

JEAN GABIN NTEBUTSE
Université de Sherbrooke

Viens, J., Langevin, J., Saint-Pierre, M. et Rocque, S. (2012). *Pour des technologies accessibles aux élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation*. Montréal, Québec: Éditions Nouvelles.

Ce collectif d'auteurs présente un habile mélange d'aspects théoriques et de résultats de recherches qui portent sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication chez les élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation (EHDA). Dans une première partie, Lachapelle, Lussier-Desrochers, Boucher et Nolin soulignent que l'emploi des technologies oblige à une connaissance des capacités et besoins de l'élève ainsi qu'à une formation adéquate du personnel scolaire en la matière. Ensuite, Jemni et Elghoul

présentent des avancées technologiques qui peuvent faciliter la scolarisation des jeunes sourds. Enfin, Nguyen et Fichten ouvrent un horizon de possibilités d'aides technologiques chez les élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation qui entreprennent des études supérieures.

Dans la deuxième fraction du livre, Kalubi dégage dix voies d'actions pour améliorer l'intégration des aides techniques dans l'environnement scolaire. Au chapitre suivant, Chalghoumi expose une analyse critique du rôle et des responsabilités du gouvernement quant à l'accessibilité des technologies aux élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation. Par la suite, Saint-Pierre et Labelle soulignent l'importance d'un leadership fort de la direction d'école pour faciliter l'intégration des aides technologiques lors de l'inclusion de ces élèves. Puis, Viens et Chalghoumi dressent l'état des lieux à propos de la place des technologies de l'information et de la communication dans les programmes québécois de formation initiale.

Enfin, la dernière partie du livre regroupe trois chapitres où Langevin et Rocque s'associent d'abord à Ngongang et Chalghoumi, ensuite à Roland et Duquette, puis à Rioux pour traiter de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication chez les personnes limitées cognitivement. Plus spécifiquement, cette portion explique la démarche qui a mené aux innovations du site *Accès Simple* de la Ville de Montréal.

Plusieurs trouveront leur compte dans cet ouvrage. Les chercheurs y verront des appuis théoriques, car les problématiques abordées sont actuelles et de surcroît peu documentées. De leur côté, les professionnels et enseignants du primaire et du secondaire, de même que ceux qui travaillent dans les institutions postsecondaires acquerront de meilleures connaissances sur les avancées technologiques tout en se sensibilisant aux défis rattachés à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans la réussite des élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation. Enfin, le concept d'inclusion scolaire ou encore le rappel des aspects législatifs qui entourent les technologies de l'information et de la communication sont certes concis, mais exhaustifs, ce qui réjouira sans doute les étudiants aux cycles supérieurs.

En terminant, en dépit de la stimulante préface de Chouinard, les nombreux éléments en début d'ouvrage (préface, avant-propos, introduction, résumé) se révèlent longs et reprennent parfois des informations identiques. Malgré tout, ce point ne devrait pas gêner un lecteur à la recherche d'un texte en particulier. Dans la même veine, les pages « en guise de transition » insérées entre les chapitres, synthétisent l'écrit précédent tout en présentant le suivant. Enfin, une ultime relecture du livre avant sa publication aurait sans doute permis d'éviter certaines méprises.

ÉDITH JOLICOEUR
Université du Québec à Rimouski